



LE RETOUR EN GRÂCE DU NUCLÉAIRE

AGEFI - 17.03.2023

«LE NUCLÉAIRE SE PRÉSENTE COMME LA SEULE SOLUTION RÉALISTE .»

Le nucléaire est de retour. C'est ce que montre un récent sondage du Blick, qui révèle qu'une majorité de Suisses sont désormais favorables à l'énergie nucléaire. Cette évolution de l'opinion publique pourrait bien ouvrir la voie à une renaissance de cette filière dans notre pays. La prise de conscience de la nécessité de réduire les émissions de gaz à effet de serre et la pénurie énergétique sont probablement au centre de cette évolution.

Cette source d'énergie est considérée comme tabou en Suisse depuis une dizaine d'années, en grande partie en raison de la catastrophe de Fukushima en 2011, qui a secoué le monde entier. Depuis lors, la stratégie énergétique a pour objectif de fermer toutes les centrales d'ici 2050. Mais les choses pourraient changer, car la recherche et l'innovation, elles, continuent de progresser.

Le nucléaire a des avantages indéniables. Tout d'abord, il s'agit d'une source d'énergie propre et peu émettrice de gaz à effet de serre, ce qui est crucial dans le contexte de la lutte contre le changement climatique. De plus, il est fiable et constant, contrairement aux sources d'énergies renouvelables intermittentes comme le vent et le soleil. Il s'agit donc d'un excellent complément à celles-ci.

Il est certes important de noter que le nucléaire n'est pas une solution parfaite et présente également des inconvénients. Le stockage et la gestion des déchets nucléaires sont des défis qui ne sont pas encore totalement résolus, bien que des progrès aient été réalisés dans ce domaine. Par exemple, une start-up genevoise, Transmutex, planche sur une technologie prometteuse à base

de thorium et utilisant les déchets de la génération actuelle de centrales.

De plus, la sécurité des centrales nucléaires reste une préoccupation importante. Celle-ci a été renforcée depuis l'accident de Fukushima qui, rappelons-le, n'a fait aucune victime selon le comité scientifique de l'ONU fonctionnant sur le même modèle que le GIEC. Ici également les développements technologiques sont très prometteurs. Les petits réacteurs modulaires notamment annoncent une production plus facile à gérer et encore plus sûre.

Le développement de la mobilité électrique, la production de carburant de synthèse et globalement la réduction des gaz à effets de serre nécessitent une énorme production d'électricité. Dans ce contexte, le nucléaire se présente comme la seule solution réaliste. Les écologistes européens l'ont bien compris et se rangent de plus en plus du côté de l'atome. A l'image de Brice Lalonde, ancien ministre français de l'environnement et militant anti-nucléaire historique, qui déclarait il y a quelques jours sur la RTS que le nucléaire est « complémentaire des renouvelables et de la sobriété ».

Il reste la question de l'acceptabilité politique d'une telle énergie. L'innovation dans le domaine est annonciatrice de techniques plus sûres, plus économiques et réduisant largement la problématique des déchets. L'évolution de l'opinion publique permet d'espérer un retour en grâce du nucléaire et d'entrevoir une source énergétique stable, durable et climatiquement neutre.